



– 8 juin 2009 –

**Intervenant : Christian de Boissieu
Président délégué du Conseil d'analyse économique –
Rattaché au Premier ministre
& économiste**

**Thème : Comment contenir l'impact social de
la crise économique et financière ?**

Monsieur le Président et grand témoin de ce soir,
Monsieur le Ministre,
Madame le Directeur Général,
Monsieur le Directeur Général,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce dîner-débat du cercle Humania qui est dans sa cinquième année.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Pour mémoire: le cercle Humania a un site Web, www.cercle-humania.com, qui vous permet d'accéder notamment à tous les comptes-rendus, les mots d'accueil, les dédicaces et les photos et ce, depuis 2006.



Autre information : Vous savez que nous voulons que nous rejoignent les DRH Groupe et les DRH France ainsi que les jeunes experts de la fonction RH qui sont l'avenir des praticiens de la gestion des ressources humaines que nous sommes. N'hésitez pas à nous en parler.

Voilà, la page de réclame « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons ce soir, et c'est une première au cercle, un des économistes les plus connus et reconnus. Président délégué du Conseil d'analyse économique depuis janvier 2003, ses analyses et ses comptes-rendus sont directement transmis au Premier ministre car le CAE lui est rattaché. Vous avez reconnu qu'il s'agit de Christian de Boissieu.

Monsieur le Président, votre intervention est attendue sur le thème « Comment contenir l'impact social de la crise économique et financière ? Voilà un sujet qui place l'Homme dans les mutations économiques mondiales actuelles.

A votre demande, et nous nous en réjouissons, les questions d'actualité économique seront à l'ordre du jour et combien savons nous que les interrogations ne manquent pas ?

Mais avant de l'aborder, Christian de Boissieu, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes, et singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes né le 18 mars 1947 à Boulogne-la-Petite, nom que porte Boulogne-sur-Seyne en 1330. Mais votre famille est originaire du Forez, au sein du département de la Loire qui est probablement issue des « Boissieu d'Auvergne » installée à Saint-Germain-Laval dans la Loire au XVIème siècle, puis à Lyon et dans l'Ain et enfin à Paris et à travers la France au XIXème siècle.

Durant votre enfance, votre quotidien est celui d'une famille bercée

par la fonction publique. Votre père est haut fonctionnaire en tant que conseiller référendaire à la cour des comptes puis banquier. Votre mère est mère au foyer. Votre petite enfance se déroule au 158, rue de Grenelle et vous rejoignez l'école primaire locale du septième arrondissement. Vous avez une sœur aînée, Muriel qui aura son « Capes » d'Anglais et deux frères énarques. Le premier, Pierre(-Yves), promotion Marcel Proust - 1967 qui s'oriente dans la diplomatie et l'autre, Jean-Luc, promotion François Rabelais - 1973 qui lui rejoint le domaine de l'assurance.

Mais, Monsieur le Président, revenons au Lycée Montaigne que vous intégrez dès la classe de 9^{ème}.

Vous êtes un bon élève qui a même sauté une classe et s'octroie des prix d'excellence. Par contre, vous redoublez votre 7^{ème} suite à des rhumatismes articulaires aigus. Tout cela ne vous empêche pas d'avoir toujours chaque année le prix d'excellence de la 5^{ème} à la 3^{ème} et d'avoir votre baccalauréat à 17 ans - car à cette époque, je vous le confirme, c'est à 17 ans que se passe le vrai bac et pas le bac de français !!

Contrairement à vos frères qui rejoignent Henri IV, vous, vous choisissez Louis le Grand avec un bac A', c'est-à-dire à dominante mathématiques. Vous embrayez Math' sup latin - grec, à ce même Louis le Grand pour préparer l'Ecole Centrale avec Monsieur Gaston Casanova. Vous vous destiniez à devenir ingénieur. Vous y êtes admis mais contre l'avis de votre mère, vous rentrez en première année de fac à Assas pour faire Sciences Economiques.

Vous confessez que dès cette première année, vous vouliez déjà être économiste, c'est-à-dire un « agité du bocal », surnom que l'on vous attribue. De plus, vous avez eu l'intuition que pour être économiste, il ne faut pas avoir peur des équations, des chiffres et savoir écrire en français, avec le sentiment assez vague au départ que la discipline ouvrait sur une compréhension du monde.

En parallèle de Sciences éco, vous intégrez l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, section Service Public. Vous en sortez en 1969, une année « diplomatique » comme on dit car elle succède à celle de 68. Vous êtes 13^{ème} sur les 450 élèves de la promotion ou l'on retrouve notamment Laurent Fabius.

Christian de Boissieu, vous êtes ensuite passé par l'agrégation de droit pour devenir professeur d'économie. Ce choix, vous l'assumez car vous êtes ainsi votre propre patron à 28 ans en tant que professeur d'Université ce que vous êtes toujours aujourd'hui à Paris I Panthéon-Sorbonne en tant que directeur du Master 2 Pro Banque et Finance. Cependant, vous refusez de vivre sur ce statut d'agrégé, votre volonté était de travailler à vous faire un nom dans le domaine monétaire, votre spécialité et un prénom au sein de votre famille.

Votre objectif est de coupler l'indépendance avec la responsabilité intellectuelle et morale.

Quand vous avez votre casquette de conseiller - gestionnaire de Sicav, vous dites : « je ne prétends pas avoir de meilleurs performances... ni de plus mauvaises. Il est vrai qu'en moyenne, les économistes ne sont pas plus riches que les autres. »

Vous rappelez qu'à votre connaissance, Monsieur le Président, il n'y a que deux grands économistes qui ont vraiment gagné de l'argent : Keynes et Ricardo.

« Se sont-ils enrichis en suivant les préceptes auxquels ils croyaient ? Je n'en suis même pas sur. Et Keynes a surtout enrichi la trésorerie du collège de Cambridge où il enseignait. »

Et vous rajoutez : « En ce qui me concerne, n'étant ni investisseur, ni boursicotier, je n'ai pas l'occasion de tester, sur mes propres deniers, les pronostics que je prodigue et je me mets à l'abri de tout conflit d'intérêt. »

Quant à vos différentes responsabilités, je ne pourrai toutes les nommer, j'en aie comptabilisé 23 honorées hier et 39 fonctions actuelles et toutes de grande qualité.

Je soulignerai que vous êtes le directeur scientifique du Centre d'observation économique de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, et membre du Conseil d'orientation pour l'emploi.

Membre du Conseil d'analyse économique en 1997, vous en devenez président délégué en janvier 2003. Présider le CAE, c'est mettre au

service du décideur politique la boîte à outils des économistes. A la question, Etes-vous monétariste ? Vous répondez que vous êtes wicksellien. Cet économiste suédois du début du XXème siècle est pour vous l'un des plus grands sinon le plus grand..... Il est le père intellectuel à la fois de Schumpeter et de Keynes. Vous vous dites n'être pas un intellectuel en chambre, ni un théoricien. Vous faites de l'analyse économique appliquée en cherchant à vous rendre utile. Votre ancrage est l'université, votre vraie passion, la pédagogie et l'échange avec les étudiants.

Christian de Boissieu, ce soir, votre auditoire a besoin de votre analyse et de votre sens de l'enseignement pour décliner le thème de la soirée : « Comment contenir l'impact social de la crise économique & financière ?

Avec votre verve et votre savoir-faire d'enseignant, vous nous ferez part de vos positions et des actions futures pour contenir l'impact social de cette crise sur le marché du travail ?

Le monde va mal et est traversé par des lignes de fractures appariées à une crise de confiance insoupçonnée, dites-vous ? Comment la construction d'une nouvelle architecture financière mondiale et les réformes des institutions internationales peuvent-elles contribuer à refonder notre économie au service de l'homme.

Votre réputation d'homme de pédagogie nous permettra de comprendre :

Pourquoi le libéralisme est-il responsable de sa propre perte comme l'expliquait l'économiste hongrois, Karl Polanyi, dès 1944 ?

Pourquoi l'économie de marché a-t-il produit la plus formidable élévation de niveau de vie que l'histoire n'ait jamais enregistrée par l'échange pour en tirer un avantage individuel et nous a-t-il conduit à l'impasse car transformer en marchandise le travail humain, la nature et la monnaie, a abouti à un traitement réfractaire de ces trois éléments ?

Quels sont les enjeux suite au sommet du G20 de Londres en matière

de réforme de notre système monétaire et financier et que conforte votre position en appelant à un nouveau Bretton Woods financier ?

Débatteur qui va droit au but, vous nous exposerez, Christian de Boissieu, l'avenir de notre gouvernance financière en y associant l'actualité sociale et votre credo : « la vertu est nécessaire mais la détermination vitale. »

Voilà quelques interrogations, Monsieur le Président, qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 70 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1,5 million de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre truc contre le stress, c'est le chocolat.

Vous appréciez le sport pas seulement en lisant l'Equipe le dimanche & le lundi. Votre équipe préférée est l'OGC Nice par souvenir d'enfance. A 9/10 ans vous avez vu votre premier match de football avec l'OGC Nice contre le Réal de Madrid. Le dernier match de l'OGC Nice se fut contre le PSG ou votre fils de 28 ans soutient les parisiens et vous le Sud !!! Mais le foot n'est pas tout, il faut parler du rugby. Votre support au « Stadoceste tarbais » fondé en 1902 qui est aujourd'hui le Tarbes Pyrénées rugby. Qui ne connaît pas Pipiou Dupuis, ¾ aile gauche de l'équipe de Tarbes et de l'équipe de France ? Votre regret, que cette équipe soit en Pro2 en 2009.

Ce que vous détestez par-dessus tout : la prétention sans en être totalement écarté !!! Le snobisme et les problèmes d'égo notamment de vos petits camarades.

Votre bonheur parfait : Prendre son pied avec du temps devant vous pour le consacrer à l'écriture car la ressource la plus rare, c'est le temps. Votre rêve est de retrouver le temps dédié à écrire quand vous aviez 30 ans.

Votre trait de caractère : C'est un mixte entre la gaieté, la sympathie et le volontarisme sans oublier l'exigence auprès de vous et des autres.

Quant aux acteurs qui vous interpellent : Gérard Philippe par son jeu d'acteur et sa beauté sans oublier Philippe Noiret et Bernard Blier pour leur grand talent.

Quant au talent que vous auriez aimé avoir, être musicien. Même si vous avez eu des cours de piano, jeune, vous auriez aimé jouer de la guitare notamment lors de vos pérégrinations de louveteaux. Cela aurait-il permis de déclarer votre flamme à votre cheftaine !!! Sujet que j'ai aussi partagé en son temps !!!

Votre péché mignon : Encore le chocolat et la gourmandise ;

Qu'est-ce que vous aimez que l'on dise de vous ? Le plus grand compliment que l'on pourrait me faire c'est de reconnaître mon honnêteté intellectuelle, mon harmonie et ma non-schizophrénie. Être un homme honnête et libre.

Comment aimeriez-vous mourir ? Sur les planches de la fac comme Jean-Baptiste Poquelin.

Je terminerai par vos prochaines vacances : C'est toujours l'île de Ré, en location depuis 25 ans. Vous avez simplement rejoint Ars après 20 ans aux Portes. Vous rappelez que vous ne possédez rien, que vous n'êtes pas un homme d'argent. Que vos seules « stocks options, ceux sont vos étudiants et celles-ci ne baissent pas !!! »

Christian de Boissieu, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire que nous nous ne limitons pas entre l'apologie et la géomancie.

Merci, Monsieur le Président, pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de votre attention et de vos questions à venir.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

Ce texte comporte quelques reprises d'articles de presse.